

*J'ai vu un chat marcher
Seul sous un soleil brûlant.
Je ne sais pas où il va
Courir dans l'herbe
Ou bien traverser un marais.
Il vit dans les jardins,
Effeillant les primevères
Cherchant sans cesse
Sa pitance dans les fougères.
Il y en a des milliers comme lui,
Déambulant à travers nos rues,
Impasses et autres lieux.
Ils sont à l'état sauvage
Ils sont le soleil, la nature,
Ils sont si purs.
Je suis un chat
Un peu lourdaud, un peu pataud.
Lorsque le jour me quittera
Je partirai avec toi,
Le chat
Et ensemble nous marcherons
Dans la cité...*

*Près d'un moulin, dans le verger
Une chatte de couleur sombre*

S'allonge au soleil.

Les griffes rentrées,

Ces yeux ne sont que deux fils,

Elle dort...

C'est bien une chatte noire,

Elle ira rôder dans les roseaux

Comme le tigre dans la forêt,

Cherchera son souper,

Attendra, attendra

Jusqu'à la nuit noire.

Près du moulin, au bord du ruisseau,

Une chatte de couleur d'ébène

S'assoit sur un caillou

Et dans ses yeux jaune d'or

Vous y verrez son courroux.

Près d'un moulin, dans le verger

Une chatte de couleur sombre

S'allonge au soleil.

Les griffes rentrées,

Ces yeux ne sont que deux fils,

Elle dort...

C'est bien une chatte noire,

Elle ira rôder dans les roseaux

Comme le tigre dans la forêt,

Cherchera son souper,

Attendra, attendra

Jusqu'à la nuit noire.

Près du moulin, au bord du ruisseau,

Une chatte de couleur d'ébène

S'assoit sur un caillou

Et dans ses yeux jaune d'or

Vous y verrez son courroux.

Des yeux brillent la nuit venue.

Son corps souple et lisse,
Comme une ombre sous la lune glisse.

Du canapé à la table il saute sans bruit.

Son pelage cire la lumière
Qui se reflète parmi les étoiles.

Il s'amuse de l'eau qui s'étale
Sous le couvert du réverbère.

Doucement, prudemment il épie,
Tend une oreille la queue dressée

Un encas, un goûter,
Un oiseau, une souris.

Un grincement vient du sol,
Il se dresse, moustache flottante,
Il stoppe, se raidit et soudain bondit,
Saisissant d'un coup sa proie.

Il repart fier, sa prise entre les dents.
C'est un chasseur, c'est sa nature...

*La nuit je marche sur vos toits,
Je plonge au plus profond de vos songes,
Je fouille dans vos mensonges
Et le matin venant
Je vous laisse l'âme vide.
Je suis adoré par vous,
Je vous ai appris le mot amour
Et je porte le silence.
Mais le gouffre où le savoir se désole
Je me cache à tout endroit.
Je traverse tous vos âges
Et je vous voit vieillir.
Je parcours les forêts
Et dezs océans insondables.
Je suis près de vous,
Je veille sur vos nuits,
Je rends vos lendemains supportables.
La nuit, je suis le chat
Qui marche sur vos toits...*

*Couché dans l'herbe sur le sol humide,
Le chat au dos blanc dort.
Il pense à ses courses effrénées,
Il est attentif à tout bruit.
Quand il se contorsionne pour se lever,
Il va, vient, disparaît.
Il bondit vers le taillis,
Court après son ombre,
Il frémit, l'oeil dilaté,
Il s'immobilise tout en humant.
Il attrape un mulot tremblant,
Ce soir la nuit est frivole...*

Je connais un homme qui a deux chats.

Un blanc, un roux.

Il adore ses chats

Et ils lui rendent bien.

Le roux griffe, mord après ses caresses

Et le blanc ronronne quand il le brosse.

Le matin quand il boit son café

Ils sont là à le regarder avec amour.

Un étranger dirait

Que le blanc est affectueux

Il ronronne dès qu'on s'approche

Mais le roux s'il n'est pas caressé

Aura le regard qui se noircit.

Ils sortent, courent, grimpent,

Inspectent leur territoire.

Et le soir venu ils rentrent fourbus.

Ils se posent, se reposent

En attendant le lendemain.

Voilà une journée de mes chats

*Au commencement
les animaux étaient imparfaits.
Le chat quand il arriva
Était complet, entier, parfait
Marchant seul, sachant ce qu'il voulait.
Le chat ne veut être que chat.
Ses yeux jaunes font comme une fente
Où se jette la nuit.
Il est un empereur sans domaine,
Un conquistador sans pays.
C'est un fauve à la maison,
Un vestige de la nuit.
On se croit maître, propriétaire
Collègue, ami du chat
Mais non, on ne connaît pas le chat.
On connaît les maths, la botanique, la
grammaire
Mais pas le chat.*

**Quand le jour s'est levé
Je me suis réveillé.
J'ai baillé, je me suis étiré
Mais ça n'a pas plu aux chats.
Une douche, 2 tartines, 4 cafés
Mais ça n'a pas plu aux chats.
J'ai mis la radio, allumé le pc,
Pris encore 2 cafés
Mais ça n'a pas plu aux chats.
Alors je suis sorti pour faire mon marché,
Acheté fruits et légumes
Mais ça n'a pas plu aux chats.
Mais j'ai trouvé croquettes et jouets
Et je suis rentré pour ranger mes achats
Et là ça a plu aux chats.
Ha lala,
Mais que serais-je sans chats
Peut être un simple individu...**

Intrigué par des meow meow

Plaintifs et apeurés,

J'ai vu un petit chat

Qui frémissait dehors.

J'ai ouvert la fenêtre

Pour qu'il rentre, peut être.

Pour qu'il vienne goûter

La douce chaleur de mon foyer.

*Je ne te promets pas des festins, des jouets
dernier cri, du vin*

Mais un peu de lait, les restes de mon repas,

Quelques câlins si tu ne me mords pas.

Tu vois se sera une vie simple

Mais je veux bien la partager

Si tu veux bien rentrer.

Alors minou viens donc,

*Viens inonder ma vie de tes ronrons
tonitruants.*

Décembre naît un nouveau jour

Et le chat sommeille.

Il neige, l'hiver est de retour

Et le chat s'éveille.

Mère Nature revêt son manteau

Et le matin dépose avec amour

Un peu de givre sur les vitraux.

La neige est tombée en décembre. E

t le chat déambule Sur le toit gelé.

Mais quelle importance, c'est une Crapule.

Minette,

Je ne sais pas comment te le dire,

Alors je vais te l'écrire.

C'est dans le reflet de tes yeux

Que je me sens le mieux.

Je sais, je sais, ça fait pas sérieux

Mais quand je te vois, je suis heureux.

Alors pour tes neuf vies à venir,

Tout près de toi, je pense à l'avenir.

Tu es partie
Tu t'es endormi
Avec mes mots, mes caresses
Bercée de tendresses.
Tu m'as été fidèle, Je t'ai été fidèle.
Il n'y avait que nous deux
Et on a été heureux.
Te sentir endormie sur mes genoux
Caresser ton poil si doux,
Ah quelle volupté
De t'entendre ronronner.
Un jour mon cœur cessera de battre
Mais pas de t'aimer...

**Il vit seul, dans une impasse
Où personne ni plus rien ne passe.
Ainsi était sa vie
Entre deux canaris
Et un vieux chat tout rabougri.
Il jette du pain
Comme tous les matins
Aux quelques pigeons,
Ils ont leur ration.
Ainsi était sa journée
Entre deux canaris
Et un vieux chat fatigué.
Il vit seul, ne voit personne,
À sa porte personne ne sonne.
Ainsi filent les jours interminables
Entre deux canaris
Et un vieux chat minable.
La journée est remplie
Quand il fait son lit
Et quand le jour est terminé
Il s'installe devant la télé.**

.../...

**Ainsi finit la journée
Entre deux canaris
Et un vieux chat tout pelé.
Le temps lui murmure
Qu'il va falloir y aller,
Lentement se reposer
Entre deux canaris
Et un vieux chat endormi.
Un matin, à l'heure du laitier
Ils sont venus le chercher.
Un petit vieux qui trépassse
Ne laisse aucune trace,
À part deux canaris
Et un vieux chat apeuré.**

Tu es partie
Tu t'es endormi
Avec mes mots, mes caresses
Bercée de tendresses.
Tu m'as été fidèle, Je t'ai été fidèle.
Il n'y avait que nous deux
Et on a été heureux.
Te sentir endormie sur mes genoux
Caresser ton poil si doux,
Ah quelle volupté
De t'entendre ronronner.
Un jour mon cœur cessera de battre.

*Dans ma chaume se promène
Un beau chat, doux et charmant
Et quand il miaule
Je l'entends à peine.
Il est tendre, discret,
Il baille, il gronde.
Son secret c'est son charme.
Il endort mes maux
Et réveille mes extases.
Un soir je l'ai caressé
Et il m'a embaumé,
Juste une caresse, rien qu'une caresse.
Il est l'esprit de ce lieu,
Il juge, il préside son empire.
Quand mes yeux
Vers ce chat se tournent
Je regarde en moi-même.
Je décèle dans ses prunelles
Des agates claires, des opales vivantes
Qui me contemplant fixement...*

*Elle est petite, effrontée.
Souvent sur la table
Elle s'est allongée.
Quand elle s'assoit sans menace
Elle ressemble à un presse papier.
Elle reste là, assise sur son coussin
Et un ruban rouge, sa langue
S'étire nonchalamment de sa bouche.
Quand elle s'amuse, elle est comique,
Pataude, gracieuse, sublime.
Je m'agenouille près d'elle
Quand arrive son bol de croquettes.
Elle le frôle, le happe
Et quand sa langue rose et rêche
Lape lentement son breuvage
Sa queue bouge sans discontinuer.
Alors que sa gamelle se vide
Elle s'étonne de ne plus en voir.
Peu après ses yeux jaunes
Étincellent dans la nuit.
.Elle les ferme et se renverse
Prenant son museau entre ses pattes.
Elle a l'air d'un tigre.*

*Dans mon rêve résonne et vibre
Le son rythmée d'une musique,
Un chant d'un oiseau, le bruit d'une source
Et cela réveille ma joie inanimée.*

*Parfois le vent m'apporte
L'odeur de ton blanc pelage.
Je me revois dans le décor
D'une folle nuit de février.*

Un nuit où

*Les baisers s'emmêlent avec l'histoire,
Tes mouvements ont le caractère
De tes miaulements inquiétants,
De ton mordillement de panthère.
Dans une pose languissante
Tu offres ta toison blanche
Et un frisson parcourt ton flanc.*

.../...

***Le réconfort, dans ces heures glacées
Est Ton image qui apparaît.
Comme une étoile dans la nuit
Mon passé scintille.
Mon âme s'évade
Au milieu de la forêt
Où se balade ta beauté blanche.
Et dans mon souvenir
Tu resteras le plus aimé...***

***J'ai un gros chat blanc
Qui est gourmand
Et qui aime les croissants.
J'ai un petit chat noir
Qui aime
foutre le futoir.
J'ai un chat roux
Qui va partout
Et qui détruit son doudou.
Mes chats sont plaisants
Et je les aime énormément.
La nuit ils sortent sans préavis
Pousser la chansonnette aux souris.
Et dès le matin venu,
Ils rentrent fiers, sales, fourbus,
Contents de s'être bagarré.
.../...***

.../...

***Mais là est venu le temps
De se reposer, de cajoler
Et retrouver de temps en temps
L'envie de ronronner.
Ils annoncent à toute la maison
Qu'ici se sont eux les patrons.***

*J'ai un chat blanc
Qui fait le nonchalant.
Des fois il a des idées
Qui me font rigoler.
Il peut s'étirer, s'écrouler
Ronronner, s'emmêler
Qu'à la fin je ne sais où caresser.
Il aime bien les croquettes
Et faire des galipettes.
Il passe des heures à dormir
Et parfois à courir.
Il aime bien son carton
Qu'il griffe de mille façons.
Oh il y a bien des tapis, tapisserie, lit
Mais son plaisir extrême
C'est de se blottir sur moi.
Alors voilà les quelques instants
De mon chat blanc.*

*Alors que je parlais la langue des mots
Tu t'es doucement endormi
Comme une bougie aux senteurs multiples.
Ton corps s'est posé sur mes jambes,
Tes yeux se sont perdu dans les étoiles.
Je sens ta patte bouger
Étreindre mon genou
D'une douceur retrouvée.
Tes petits cris racontent ton rêve
que je ne saurai nommé.
Reste près de moi
Je n'oserai bouger.
Je reste attaché à toi
Comme les feuilles d'un micocoulier.
Oui tu n'es que mon chat
Et moi juste ton papounet.*

*Il n' y a aucun bruit
Quand mon chat dort.
En boule sur le lit, il rêve.
Et moi, je le regarde.
Il adore mon canapé,
Il le griffe, y ronronne
Et quand je m'assois
Et que je bois mon café
Il vient se faire dorloter.
Le matin, il me mord le bout du nez
Pour que je comprenne
Qu'il est affamé.
Dans la journée il sort, court, joue
C'est une vie de chat.
Par de petits grognements
Il me quémande des caresses
Et quand il me dévisage sans bouger,
Je me sens protégé, aimé.*

.../...

.../...

*Quand arrive la nuit,
Je dors avec lui.
Comme il est malin
Il va et vient
Lentement ,doucelement
Évitant de me déranger.
Il est allé vers vers un bosquet
Je l'ai vu s'y glisser
Et reviendra finir sa journée
Affalé sur mon lit.
C'est la vie de mon chat...*

**C'est un chat sautant comme un elfe,
Il joue souvent sous la table.
Des fois il s'assoit sans bruit
Et regarde tout autour.
Si une balle roule
Si une mouche vole
En lui plus un poil ne bouge.
Il reste là,
Tâche rousse sur le lino blanc.
Il m'observe d'une drôle de façon
Et son œil jaune, plein de paresse
S'insinue dans mon âme.
Le matou lascif vient s'asseoir
Et près de moi il monte la garde.
Son temps passe, de sieste en somnolence,
De course en roulade.
Tu m'aimes
Et mon cœur le sait bien...**

*Dans mon rêve résonne et vibre
Le son rythmée d'une musique,
Un chant d'un oiseau, le bruit d'une source
Et cela réveille ma joie inanimée.*

*Parfois le vent m'apporte
L'odeur de ton blanc pelage.
Je me revois dans le décor
D'une folle nuit de février.*

Un nuit où

*Les baisers s'emmêlent avec l'histoire,
Tes mouvements ont le caractère
De tes miaulements inquiétants,
De ton mordillement de panthère.*

Dans une pose languissante

Tu offres ta toison blanche

Et un frisson parcourt ton flanc.

Le réconfort, dans ces heures glacées

Est ton image qui apparaît.

.../...

.../...

***Comme une étoile dans la nuit
Mon passé scintille.
Mon âme s'évade
Au milieu de la forêt
Où se balade ta beauté blanche.
Et dans mon souvenir
Tu resteras le plus aimé...***

*Je me faufile,
Je me coule,
Je m'insinue
Entre les herbes
De la prairie.
On ne m'entend pas marcher,
On ne m'entend pas approcher,
Mes pattes sont moutonnées.
Ni la souris,
Ni l'hirondelle
Ne viennent le soir
Envahir la maisonnée
Car je les dévorerais.
Enfin, si j'arrive à les attraper!!!*

*Mon chat est heureux
Car il n'a qu'un seul souci
Celui de dormir sur mon lit.
Chat tout gris, chat de nuit,
Il a de nombreuses vies
Et dans le reflet de ses yeux
Je me noie dans un lac.
Dans sa fourrure fournie
Mes doigts se perdent
Et ses griffes rentrent
Dans ses pattes de velours.
Il est confiant sous mes caresses
Il laisse échapper un ronronnement
Chaud, doux, harmonieux.
C'est dans ces moments là
Que je me sens heureux,
Grâce à toi
Maître chat...*

***Il suffit d'une seule caresse
Doucement effectuée
Pour qu'il apprécie cette délicatesse.
Vous ne me croyez pas?
Demandez à mon chat
Combien il apprécie ce geste.
Regardez donc sa tête,
Il a un sourire délicat.
Cette marque d'attention
Me procure un instant savoureux.
Alors sans hésitation
Devenez l'ami des chats...***

*C'est un chat roux
Qui se promène partout
Et dans toutes ces escapades
Il est le roi, le chef d'ambassade.
Il est le prince des maraudeurs
Ce chat est un chapardeur.
C'est aussi un escogriffe
Quand il me lacère, me griffe.
Des fois il est ingrat
Quand il s'attaque aux papiers gras.
Il se balade à sa guise
Faisant ce qu'il lui plaît.
Il adore faire des bêtises
Et moi, j'en paye les frais.
Mais bon ce vaurien
Je l'aime bien.
C'est mon chat roux*

*Mon chat a passé la nuit dehors.
Quand arrive le matin,
Il entre par la fenêtre
Fatigué, le poil hirsute,
Il a chassé ou bien s'est bagarré.
Un sentiment de détresse
M'englobe quand il est pas là
Et la tristesse de mon sommeil
Traîne dans la maison.
Mon chat a passé la nuit dehors,
Il passera sa journée
A griffer, mordre, manger, dormir
Mais il sera là.
Quand je serai sur mon canapé,
Mes caresses le rendront plus fort
Pour affronter la nuit
Quand il sera dehors...*

*Dors petit chat,
J'ai éteint la bougie.
Dors petit chat
Et rêve des oiseaux.
Ta patte sur mon bras
On dormira, tu ronronneras.
Moi j'oublie les heures
Quand tu joues avec les fleurs.
Chaque nuit je croiserai
ton regard fin
Qui anime ma vie.*

.../...

.../...

Dors petit chat

Et oublie tes peurs, tes cauchemars.

Au petit matin

Tu sauteras du lit,

Tu grifferas, mordra

Et tu te promèneras dans les champs.

Le soir venu

Je boirai mon kawa

Et m'installeraï sur le sofa.

Et tu viendras contre moi

Ronronner, tout fatigué.

Allez dors petit chat...

*J'ai croisé un chat
Solitaire, sans pied à terre.
Il m'a demandé des caresses,
De la tendresse, pauvre chat.
Il m'a vu dans cette rue,
Sa vie n'est que misère, imprévu.
Mais si je le veux bien
Il vivra avec les miens.
Sur mes genoux il viendra
Et son amour sera là.
Et tous les matins
Il me fera des câlins.
J'ai croisé un chat
Qui n'est plus solitaire,
Il a un pied à terre.
Maintenant il dort dans mes bras...*

*Dors petit chat
J'ai éteint la bougie.
Dors petit chat
Et rêve des oiseaux.
Ta patte sur mon bras
On dormira, tu ronronneras
Et moi, j'oublierai l'heure.
Chaque nuit je croiserai
Ton regard de félin
Qui animera ma vie.
Dors petit chat
Et oublie tes peurs, tes cauchemars.
Au petit matin
Tu sautes du lit
Tu reprends tes griffures, tes morsures
Et tu te promène dans les champs.
Moi je bois mon café,
Je me suis installé sur mon canapé,
Tu es venu contre moi ronronner.
Alors dors petit chat...*

**Regardez le chat
Il dort, il rêve,
Pourtant il me surveille.
J'ai plongé mes yeux dans les siens
Et j'ai glissé lentement
Dans le jaune de son regard.
Je descend jusqu'à
Me noyer dans son immensité.
En regardant ses yeux
Je deviens chat.
Et là je me couche et je rêve...**

*Mon âme se perd dans la profondeur
De ton regard si mystérieux
Et je me noie
Dans tes yeux couleur soleil.
Quand je vois tes oreilles, tes joues
Mon cœur vacille, je suis perdu.
Ton corps, ton poil long et soyeux,
Ta belle et longue queue
Trouble mon regard
Et je me sens heureux.
Tes quatre pattes blanches,
Ta démarche féline et nonchalante
Je te reconnais mon chat,
Mon beau chat blanc...*

Il y a un chat qui se prélasse

Toute la journée

Sur mon canapé.

Il ronronne de plaisir

Plein de bonheur, de désir,

Adorant sa paresse.

Il y a un chat

Qui est le roi de la nuit,

Alertant oiseaux, souris

De ne surtout pas le croiser.

Quand vient la nuit,

Tous les chats sont gris.

Il aime son valet

Bien plus que la sieste

Et moi je lui rend

Toute son affection

Avec de gros ronrons...

Dans son regard naît le mystère

Où se reflète un ailleurs.

On y voit douceur, splendeur

D'un ciel sur terre.

Dans son regard, un sanctuaire

Où gît un cœur

Enflammé de souvenirs

Sous un ciel sur terre.

Dans son regard une pensée

Pour offrir un cœur

Qui erre dans la lumière

Du ciel sur terre.

Dans son regard une lumière,

Un reflet pour découvrir

Un nouveau ciel sur terre.

Son regard me fixe

Et me raconte

Que je suis sous son emprise

Lui, Le chat de la maison...

*Là bas, tout là bas
Il s'en va.
Il s'éloigne de moi,
Il part au loin, mon chat.
Pourtant je l'ai recueilli,
Je lui ai offert le gîte et le couvert
Mais il s'en va
Par la fenêtre ouverte.
Je me sens bien seul
Quand mon chat s'en va
Loin de moi...*

*J'ai éteint la lumière
Et nous nous endormons, petit chat.
Tu vas rêver d'oiseaux, de souris
Et moi je vais rêver d'elle.
J'ai bu mon café,
Je me suis couché,
Tu ronronneras, ta patte sur mon bras
Et avec toi petit chat
J'oublierai l'heure.
Tes yeux fins
M'offriront des cristaux.
Moi, la nuit venue
Je la reverrai, froide,
Cette fille qui a déchiré mon cœur.
Petit chat, si tu t'éveilles en sursaut
C'est que ton rêve est plein de souris.
Au matin, hors du lit,
Je prendrai café, cigarettes
Pour oublier ce rêve...*

*Là bas, tout là bas
Il s'en va.
Il s'éloigne de moi,
Il part au loin, mon chat.
Pourtant je l'ai recueilli,
Je lui ai offert le gîte et le couvert
Mais il s'en va
Par la fenêtre ouverte.
Je me sens bien seul
Quand mon chat s'en va
Loin de moi...*

*Dans mon logis presque vide,
Les murs sont blanc.
Il y a un canapé,
Une table basse, un tapis,
Un vaisselier et des livres.
Sur l'un, un titre: Rêves interdits
Ecrits en lettres grasses et majuscules.
Je l'attend sans rien dire,
Elle m'observe,
Elle se balance, se dodeline
Et dans ses yeux
Je vois du jaune, du vert, du gris.
Je lui parle de tout et de rien
Et je pose ma main
Sur son corps de rêve.
Au bout du couloir une porte,
Je l'ouvre et entre dans ma chambre.
Elle me suit, sans aucun bruit.
Bientôt elle s'endormira
Ma petite chatte...*

*Tu t'appelais Crapule,
Petite écaille de tortue.
Ta bouille était mutine
Pendant la triste saison.
Tu te léchais les babines,
Tu t'appelais Crapule.
Tu ne mordais que moi
Plutôt que croquettes, pizza.
Je te voyais trotter,
Te balader sur les toits,
Tu t'appelais Crapule,
Petite chatte colorée.
Un jour, contre ma poitrine,
Tu t'es endormie.
Tu as rendu ton dernier soupir
Sous mes caresses, mes pleurs.
Tu t'appelais Crapule...*

